

العدد التاسع - سبتمبر 2016

L'ART RUPESTRE du MASSIF d'AZBA (SUD-EST LIBYE)

Dr. Saad Buhagar

Docteur es Histoire de l'Art, Professeur en préhistoire à l'Université de
Benghazi - Faculté des Lettres département de l'archéologie



الفن الصخري جبال عزبة (جنوب شرق ليبيا)

سعد بو حجر

أستاذ آثار ما قبل التاريخ - قسم الآثار - كلية الاداب - جامعة بنغازي – ليبيا

الملخص:

تقع منطقة جبل عزبه جنوب شرق مدينة الكفرة بحوالي 200 كم وهي غير بعيدة عن موقع قارة الفيلة وتعرف بين سكان الكفرة باسم منطقة التماثيل لكون جبالها تعرضت لعوامل تعرية قوية جعلتها على هيئة تماثيل ، أما معنى الاسم فهو مجهول بشكل عام ولم نجد له تفسير لدي سكان الاقليم . اكتشفت الاعمال الملونة من قبل بعض الصيادين الذين ارتادوا هذا الجزء من الاقليم الصحراوي ، ويزخر الموقع بوجود ورش لتصنيع الادوات الحجرية حيث نرى الكثير من الادوات الحجرية وبقايا عملية التصنيع بأعداد كبيرة بالقرب من منطقة الاعمال الفنية

يبلغ عدد الرسوم خمسة اعمال ملونة ، تمثل ثلاثة أشكال بشرية وشكلين تخص حيوان الزراف جاءت الاشكال بأحجام صغيرة مثلما ما هو موجود في جبال العوينات واركنو ونفس نوع اللون المستعمل في تنفيذ الاعمال الملونة في جنوب شرق ليبيا مما يؤكد بان موقع عزبة هو اول موقع يقع شمال العوينات يكتشف فيه الاعمال الملونة على مسافة تقدر بحوالي 150 كم وانه ينتمي الى نفس ثقافة العوينات

ان جميع الاشكال التي تمثل الرجال جاءت قياساتها ما بين 8-9 سم ارتفاعا واجزاء اختفت بفعل عوامل التعرية الجوية أما فيما يتعلق بالأعمال الحيوانية فعددها أثنان قياساتها ما بين 7-9 سم واهم ما يمكن تسجيله هو اختفاء بعض أجزاء اجساد الزرافات الملونة في هذا الجزء من ليبيا بعد أن كان عددها قليل مما برهن على أهمية هذا الحيوان لدي الرعاة.

رغم بساطة هذا الموقع الا انه اكد تواجد ثقافة جبال العوينات في ارجاء كثيرة من هذا الاقليم وانها وصلت حتي واحة بزيمة شمال غرب واحة الكفرة وانه يجب اجراء بحوث ميدانية للكشف عن المزيد من مواقع الاعمال الملونة . وعلى مسافة ليست ببعيدة هناك موقع لنقوش عرف باسم قارة الفيلة لكونه هذا الموقع هو الاول في الصحراء الشرقية عثر فيه على نقوش هذا الحيوان اضافة لنقوش زراف والابقار البرية أن الفيل حيوان موجود يراه سكان المنطقة وينفي عدة اراء اكدت عدم تواجده في جنوب شرق ليبيا.

العدد التاسع - سبتمبر 2016

Résumé

Présentation des quelques peintures découvertes au cours des missions libyco- française d'inventaire de l'art rupestre de la région de Kufra dans le petit massif tassilien d'Azba, à environ 200 km au sud-est de la ville de Kufra. On apporte également un complément d'information concernant la gara el-Filah.

Abstract

We introduce a small group of paintings discovered by a libyan-french team, during a rock art survey in the Kufra region. Azba is a small Tassilian-like massif 200 km to the south-east of Kufra oasis. Further informations are also given to the elephant-rock site.

Localisation

Le massif d' Azba constitue un petit affleurement gréseux de 12 km de diamètre à environ 180 kilomètres au sud-est de l'oasis de Kufra, sur la route menant à el-Uweinat (Fig. 1). Le nom d'Azba (عزبة - zba) est arabe. Dans les dialectes arabes égyptiens, on trouve un nom proche de ce toponyme qui signifie «une petite région dans la campagne entourée de champs », mais ceci ne peut bien sûr pas s'appliquer littéralement à la zone considérée, totalement dépourvue de ressource en eaux. Cette appellation pourrait également faire allusion à une femme sans enfant, à l'égal de cette terre désertique démunie de vie.

C'est ce même massif que l-L. Le Quellec nomme âs-suba ' , et où il a manifestement le premier remarqué la présence de la gravure d'éléphant en 1996 (Le Quellec, de Flers 2005 : 54, 326), publiée par la suite par F. Berger (Berger 2003, Berger *et al.* 2003). Ce terme (الاصبع) désignerait «la montagne du doigt» (Le Quellec, de Flers 2005 : 54), ce qui s'applique assez bien au relief du petit massif tassilien situé à l'est de cette région. La proximité phonétique à l'oral entre les deux termes induit une confusion. Cette appellation constitue cependant une mauvaise interprétation du mot Azba.

Le site a été découvert fortuitement en 2003 par des membres du Centre libyen de Recherches Industrielles (IRC) qui exploraient le secteur. Un autre emplacement d'art rupestre est alors signalé dans la zone, découvert par des chasseurs. Non localisé, il pourrait néanmoins s'agir de celui de la gara el-Filah (Berger 2003)? Les deux sites possèdent des caractéristiques géographiques différentes. Ainsi le site d'Azba se situe dans un petit massif de grès de type tassilien (Fig. 2 et 3). L'érosion y a sculpté un relief discontinu ressemblant à des statues juxtaposées, d'où découle un autre nom donné localement à ce massif: «tamatil» (التماثيل statue, en arabe).

L'homme ne fréquente pas aujourd'hui la région d'Azba, en raison de l'absence des conditions nécessaires à la vie. Ce massif n'est par ailleurs répertorié dans aucun récit, et semble n'avoir joué aucun rôle dans le déroulement de l'histoire de ce secteur. On notera cependant la présence des traces d'un cantonnement militaire, qui se traduit par un aménagement de pierre rectangulaire d'environ 44 m de long par 30 m de large marqué par quatre ouvertures sur chacun des côtés. Le centre de cette enceinte est occupé par un second aménagement rectangulaire de 6 m par 7 m ouvert à l'ouest. Enfin, à 10 m au-devant de l'ouverture principale un petit édicule de 1,5 m par 1,5 m est également ouvert vers l'occident

العدد التاسع - سبتمبر 2016

(fig. 4). Mais Azba offre surtout des vestiges datant de l'époque néolithique, concentrés à proximité d'un panneau orné de petites peintures.

C'est en effet la présence d'un petit ensemble de sujets peints qui font l'intérêt principal de ce site. Il s'agit en effet du premier ensemble de peintures reconnu en dehors des massifs d'elUweinat et d'Arkenu. Depuis, un autre site à peinture a été repéré dans le massif de Bzima, encore plus à l'ouest (Buhagar 2012), ce qui laisse espérer qu'il pourrait exister d'autres endroits similaires qui restent à trouver. Au demeurant, l'ensemble d'Azba reste très succinct. et se résume en une scène associant cinq représentations humaines et deux représentations de girafes. D'autres tracés sont encore visibles, mais dans un très mauvais état de conservation et la disparition partielle des couleurs rend impossible toute identification.

Les peintures se situent près du sol, sous un surplomb formé par l'érosion à la base d'une falaise de grès sculptée par le vent. Au pied de ce rocher, un niveau de grès blanc (marneux) est plus profondément atteint par la désagrégation granulaire, formant ainsi une corniche. Le support des peintures part en écailles, menaçant à terme la conservation de ces œuvres peu protégées et exposées assez largement aux nord-ouest (Fig. 5).

Les représentations humaines

Trois personnages groupés, peints en aplats couleur lie-de-vin, de 8 à 9 cm de hauteur, se présentent debout de face, les pieds au niveau de l'arête de la corniche, qui matérialise ainsi le sol. Ils possèdent des épaules arrondies tombantes, et leurs bras sont écartés du corps et relativement courts pour autant qu'on puisse en juger. Les têtes sont rondes et aucun détail du visage n'apparaît (Fig. 6). Le buste est large et allongé et se termine par deux jambes également assez longues.

Entre les deux personnages de gauche un quatrième est lui en position allongée, la tête à gauche et peint avec un rouge plus franc. Ses jambes semblent passer derrière l'individu du centre, mais l'état de conservation médiocre ne permet pas de l'affirmer.

Très statiques dans leur position, ils diffèrent en cela des figurations du style tête-ronde d'Uweinat. D'autres aspects les en différencient également: l'absence ou la réduction du cou, les épaules tombantes et formant un haut de torse large et puissant. Ils pourraient évoquer de façon assez lointaine les « elongated human figures » de l'abri AR 42/C du massif d'Arkenu (Menardi Noguera, Zboray 2012 : 133-136).

Une autre représentation humaine se situe derrière un animal, moins de deux mètres de la scène précédente. Il n'en reste que les jambes, le haut du corps ayant été oblitéré par la desquamation d'une partie de la roche (Fig. 7). Deux autres sujets se trouvent cette fois au-dessous de l'animal, au niveau de l'arête de la corniche. Ils sont dans la même position que les trois premiers personnages, debout et de face. On devine essentiellement leurs jambes qui se terminent au niveau de l'arête, les pieds ayant peut-être disparu, recoupés par l'érosion.

Les représentations animales

Elles sont au nombre de deux, de taille variant entre 7 et 9 cm, mais certaines parties importantes ont été détruites. Le premier animal est celui qui accompagne une des

العدد التاسع - سبتمبر 2016

représentations humaines dont il ne reste que les membres inférieurs. Il est muni de quatre longues pattes et d'une queue relativement longue. Une bonne partie du corps, de forme triangulaire, est conservée. La disparition de la partie située entre le corps et la tête, incluant le cou, est due à une détérioration de la roche, ce qui rend son identification difficile et oriente tout d'abord vers un camélidé. Cependant, en observant attentivement la partie antérieure de l'animal, on constate que de la peinture est bien présente, bien que très effacée. L'analyse permet ainsi de restituer le poitrail et le cou élancé d'une girafe surmonté d'une tête portée haut (Fig. 8). On observe même une reprise de la peinture. Une version alternative est en effet visible, qui propose un corps plus ogival terminé par un cou manifestation plus court. On ne peut cependant pas préciser l'ordre des versions. Une représentation de girafe avec une reprise du cou est présente sous un abri du haut plateau d'Eméri, dans la partie occidentale du massif d'el-Uweinat (EH35/B, Menardi Noguera & Zboray, 2011 : pl. A3). Toutefois, le graphisme est assez différent, interdisant un rapprochement stylistique.

A quelques mètres plus à gauche, quatre traits verticaux dont un plus fin que les autres, supportent un ovoïde couché dont la base est à gauche et d'où part une amorce de trait plus épais. Cet ensemble suggère à son tour un animal, dont le cou, allongé, dans le prolongement du corps, fait également penser à une girafe. Il se termine par un aplat de peinture dont il est difficile de déterminer s'il s'agit d'une tête hypertrophiée ou d'un personnage en contact avec l'animal. Le trait vertical le plus à droite figurerait la queue de l'animal, selon une convention de longueur qui rappelle celle adoptée pour la première girafe.

Complément concernant la gara el-Filah

Lors de notre visite sur le site *d'elephant rock*, comme l'appelle A. Zboray (2009), et que les arabes appellent *gara el-Filah* (الفيلة colline de l'éléphant), nous avons effectivement retrouvé le grand panneau avec la figuration de l'éléphant recouvrant une frise de girafes. Nous avons également noté une copie beaucoup plus récente et gauche de cet animal, figurant à quelques décimètres en contrebas. D'autres figurations pourraient également se rapporter à ce taxon, mais elles demeurent plus difficiles à déchiffrer. Par ailleurs, dans la fissure qui borde le panneau, quelques mètres plus à l'est, large de 60 cm à l'ouverture et profonde d'une dizaine de mètres, deux bovins sont gravés sur la paroi de gauche, l'un au dessus de l'autre. Leur tête et leur poitrail, se trouvant du côté de la sortie ont été détruits suite à une cassure de la roche (Fig. 9 et 10). Ces animaux de grandes dimensions, au trait profond et large et rappellent ceux découverts à proximité sur d'autres blocs (Berger *et al.* 2003 : fig. 3 ; Auvray 2011 : fig. 26-27). Un peu plus loin encore sur la droite de la falaise - vers l'est - d'autres figurations de girafes très détériorées encadrent une petite infractuosité dont le renforcement a permis la préservation partielle de la couche de surface à patine noire, largement desquamée ailleurs.

De l'autre côté de la gara, au nord, nous avons retrouvé la scène présentant un guerrier publiée par I-L. le Quellec (2005 : fig. 83), située au ras du sol vers la pointe nord de la falaise, ainsi qu'une figuration d'un équidé, à la patine moins prononcée et réalisée sur la roche desquamée à 17 m à l'ouest de la scène précédente. Plusieurs signes inscrits sur la paroi d'une large alcôve naturelle, dont nous n'avons malheureusement pu prendre qu'un croquis, sont piquetés et gravés et conservent une patine totale dans les creux alors que la surface de la roche est desquamée. Ils représentent des ovoïdes de taille similaire (9,5 cm par 14-15 cm) distants de 90 cm l'un de l'autre. Le trait est large et profond, et un cercle est inscrit dedans (Fig. II).

العدد التاسع - سبتمبر 2016

Certaines gravures du panneau principal de la gara el-Filah ne sont pas sans évoquer le système iconographique développé pour les peintures d'Azba, avec un corps de girafe massif et triangulaire, des pattes en bâtons larges, une queue longue et un cou implanté de la même façon. Le traitement d'un personnage situé en contre-haut de l'éléphant peut également supporter la comparaison avec ceux d'Azba (Fig. 12).

Bibliographie

- AUVRAY F. 2011. «Gravures rupestres de l'oasis de Benzima (Libye du Sud-Est). » *Les Cahiers de l'AARS*, 15 : 7-18.
- BERGER F. 2003. *Der Elefant bei Kufra und die Hôhle der Hirten A rken u-B erg, Neue Lokationen mit Feldkunst sudost Libyen*. ISBN 3-00-011775x, 28 p.
- BERGER U. & F., EL-MAHDY T., GABALLA P. 2003. «New rock art site in SE Libya. » *Sahara* 14 : 132-134.
- BUHAGAR S. 2012. *Art rupestre du sud-est libyen (région de Kufra)*. Grenoble: Université de Grenoble, thèse de doctorat, 2 vol.
- LE QUELLEC I-L., DE FLERS P. & Ph. 2005. *Peintures et Gravures d'avant les Pharaons du Sahara au Nil*. Paris: Fayard/Soleb, 382 p.
- MENARDI NOGUERA A., ZBORA y A. 2011. «Rock art in the landscape setting of the western lebel Uweinat. » *Sahara* 22: 85-116.
- MENARDI NOGUERA A., ZBORA y A. 2012. «Elongated human figures, large cows and tethered wild animals from the northern lebel Arkenu. » *Sahara* 23 : 133-146.
- ZBORAY A. 2009. *Rock Art of the Libyan Desert*. Newbury: Fliege1 Jezerniczky Expeditions Ltd, CD-Rom [2^e édition].

Légende figures

Fig. 1 : photo satellite du massif d' Azba.

Fig. 2 : photo satellite du massif tassilien de Tamatil (image ©DigitalGlobe

2009). Fig. 3 : paysage typique du massif de Tamatil.

Fig. 4: Azba. Plan schématique du campement contemporain et situation par rapport au panneau peint (d'après relevés de terrain et implantation sur image satellite).

Fig. 5 : L'un des auteurs en train d'étudier la girafe la mieux conservée. En arrière plan, sous le bras, on devine le groupe de trois personnages de la photo suivante.

Fig. 6 : Groupe de trois personnages peints en aplat lie-de-vin, avec un quatrième allongé (photo traitée par D-stretch).

Fig. 7 : Girafe et personnages (photo traitée par D-stretch).

Fig. 8 : Détail de la girafe montrant les reprises du cou (photo traitée par D-stretch)

Fig. 9: Premier bovin gravé sur la paroi de la fissure située à l'est du panneau de l'éléphant (le manque de recul a nécessité une prise de vue composite).

العدد التاسع - سبتمبر 2016

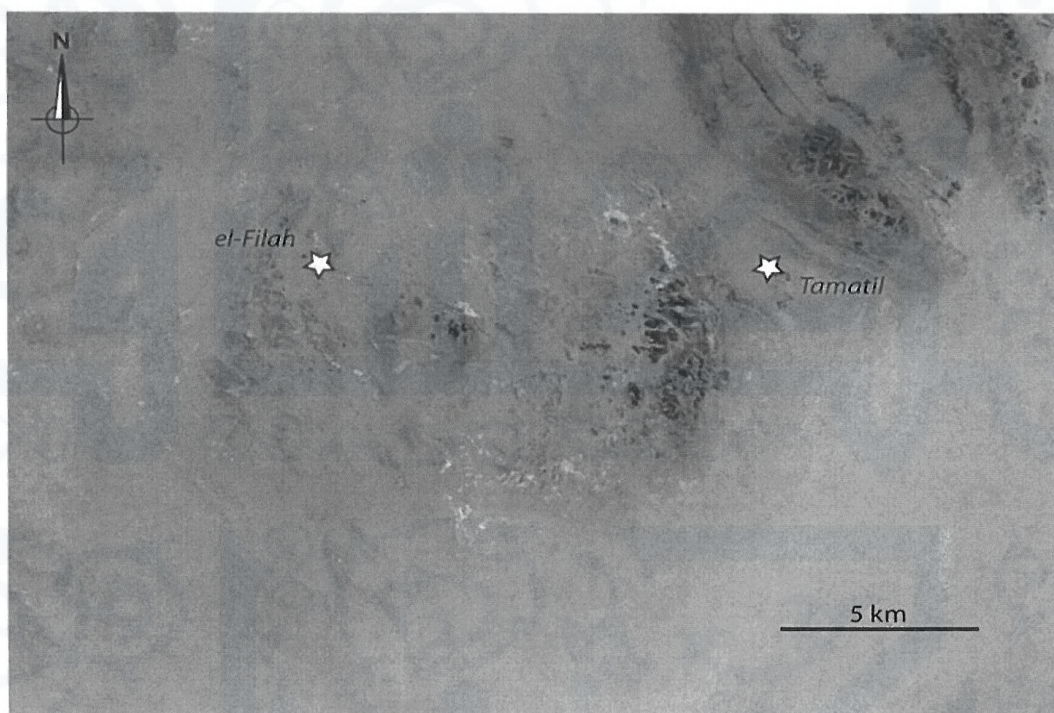
Fig. 10: Second bovin gravé sur la paroi de la fissure située à l'est du panneau de l'éléphant, au-dessus du précédent.

Fig. 11 : croquis des gravures conservées dans une large alcove située sur la face nord de la gara el-Filah. Seul le fond des tracés a conservé la patine noire. Les proportions sont respectées.

Fig. 12: détail du panneau de l'éléphant de la gara el-Filah (l'éléphant principal se trouve en à gauche de l'angle inférieur gauche de la photo), montrant la représentation humaine de face et des girafes dont la conformation trapue et le corps triangulaire rappellent les peintures de Tamatil.

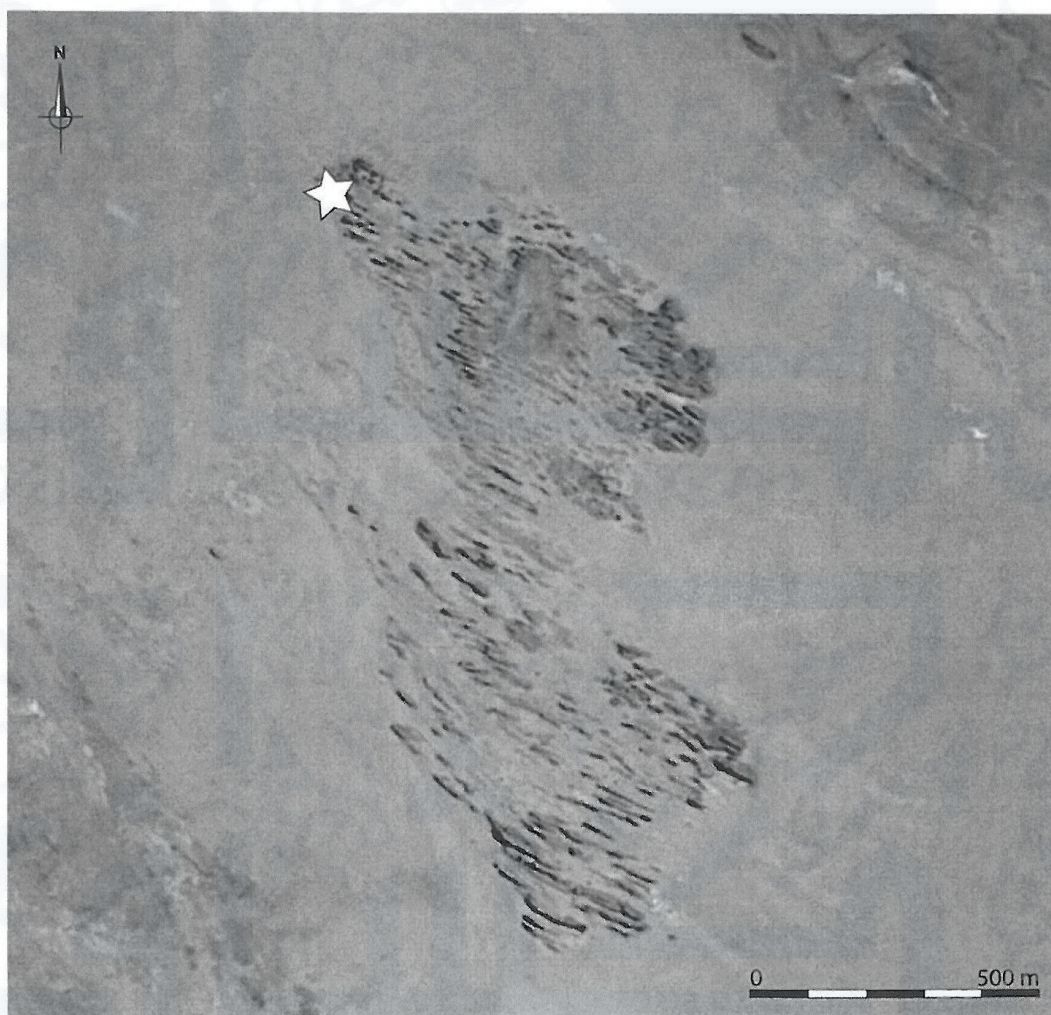
العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 1



العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 2



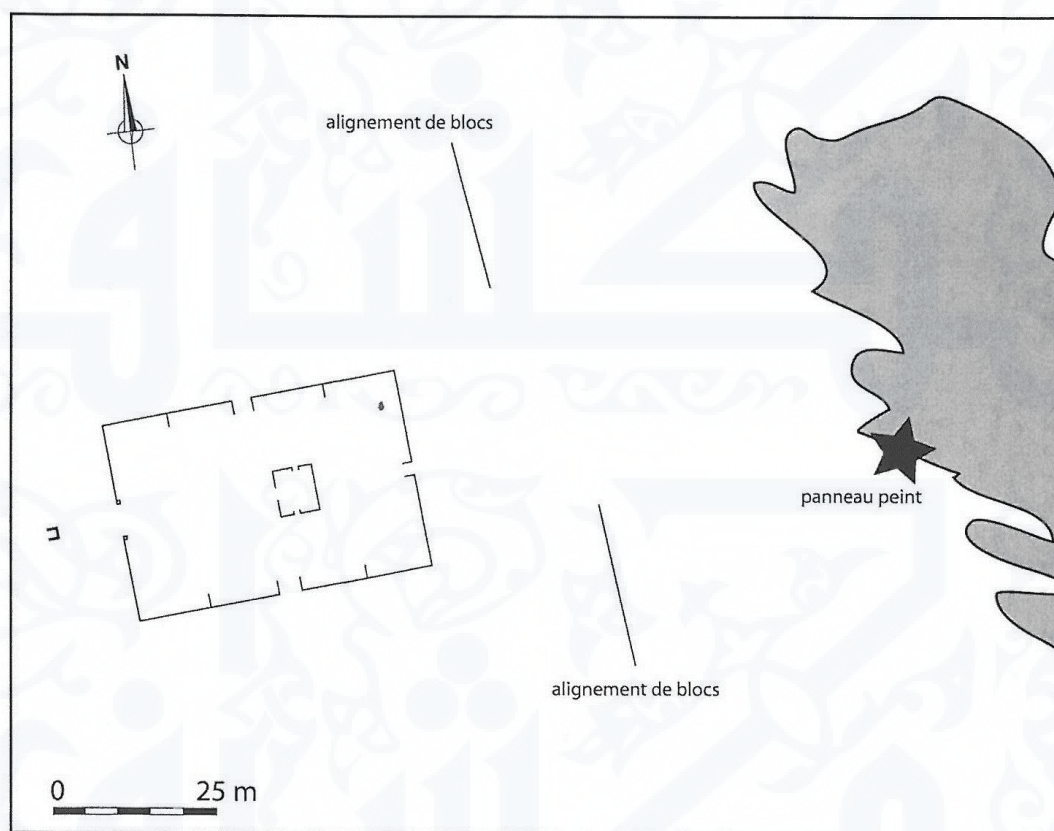
العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 3



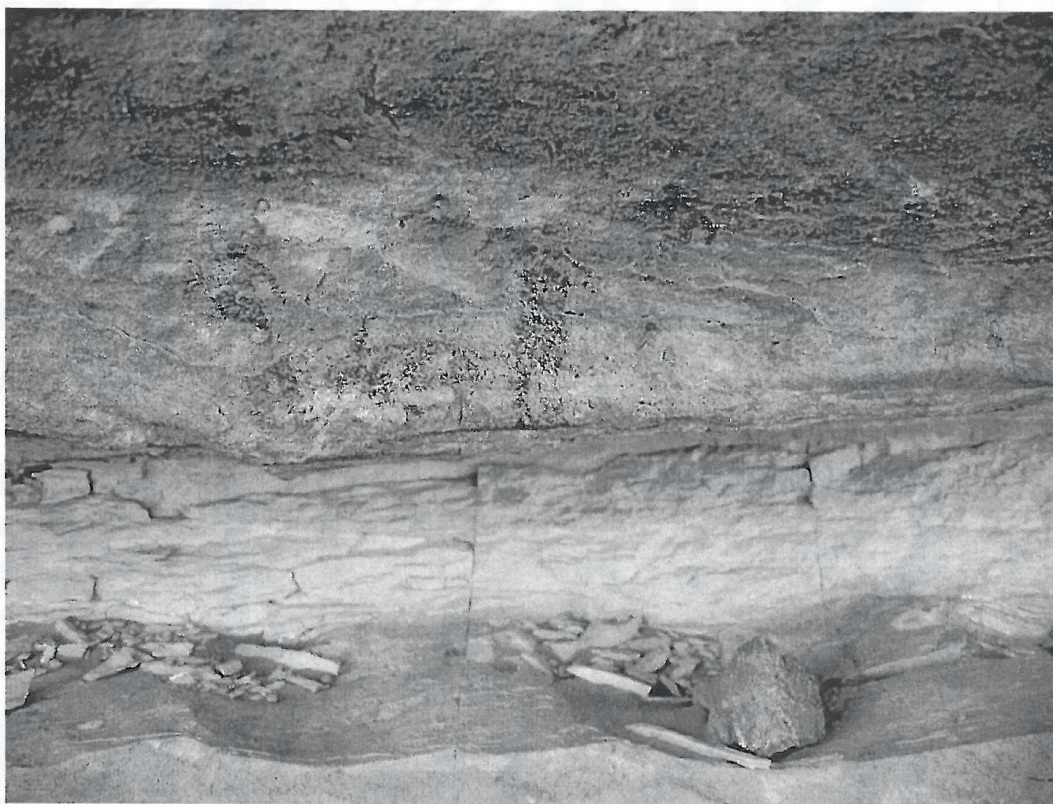
العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 4



العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 5



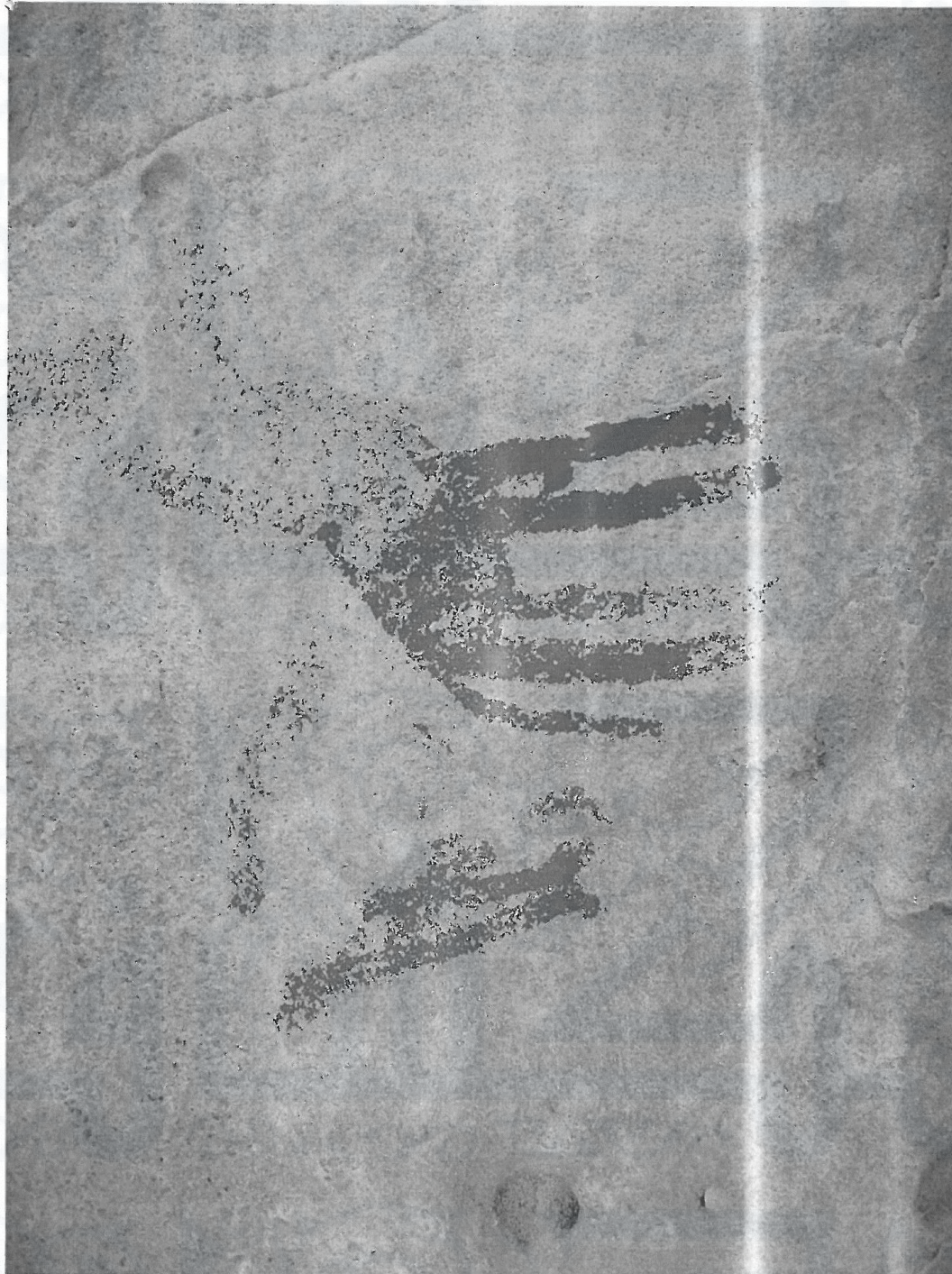
العدد التاسع - سبتمبر 2016



Figure 6

العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 7

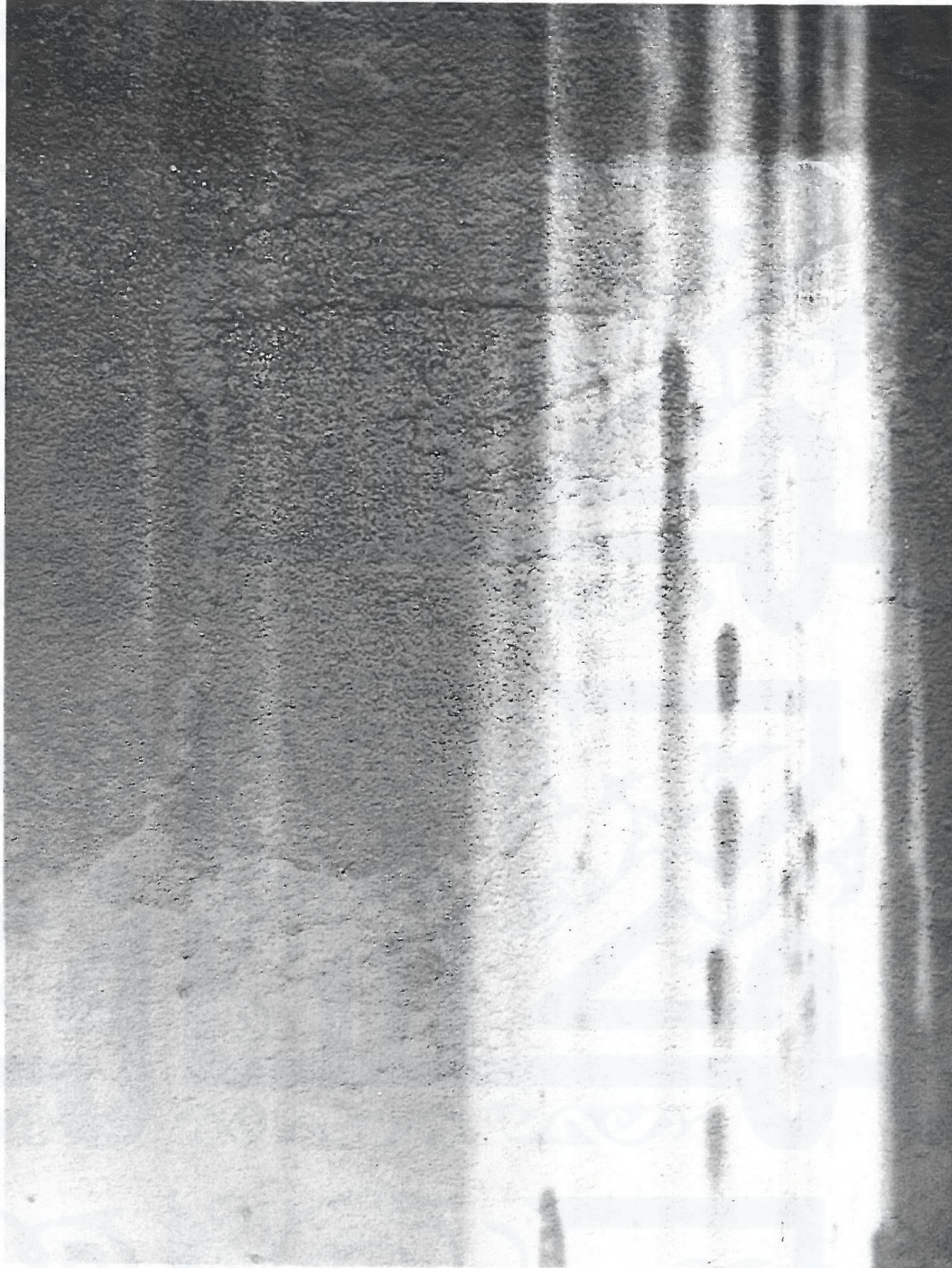


العدد التاسع - سبتمبر 2016



العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 9



العدد التاسع - سبتمبر 2016

Figure 10

